

L'Atelier d'un sculpteur de nourrissons, 1991 (détail)



L'ENCHANTEUR

Une exposition très complète, **Charles Matton, Enclosures**, donne à voir l'œuvre fascinante de l'artiste **Charles Matton**.
À découvrir.

Par Cécile Guilbert

NOVALIS A ÉCRIT QUE « le plus grand magicien serait celui qui pourrait si bien s'ensorceler lui-même que ses ensorcellements lui apparaîtraient en même temps comme des apparitions étrangères, douées d'une puissance propre ». Nul n'aura mieux vérifié cette hypothèse que Charles Matton (1931-2008), cet enchanteur du regard, ce grand sorcier des apparences qui, comme Bacon, œuvre pour s'exciter lui-même au comble de l'autobiographique et finit par projeter à distance ses propres féeries devenues objets d'expériences métaphysiques pour tous. À qui ne connaîtrait pas encore, ou trop mal, son œuvre complexe, foisonnante mais très rigoureuse, deux rappels s'imposent.

D'abord quant à sa technique de virtuose, éblouissante, tous supports confondus. Mais à l'instar d'un musicien excellent en solo dans tous les instruments, Matton ne se contente pas de manier en

maître pinceau, crayon, ciseaux, caméra et appareil photo : il compose un orchestre à lui tout seul – et des symphonies – combinant tous ses talents dans des sculptures polychromes qui les récapitulent, les prolongent et les démultiplient. À l'infini. Il s'agit bien sûr de ses fameuses *Boîtes*, ces reconstitutions miniatures tridimensionnelles de lieux réels ou imaginaires dont les plus importantes furent exposées à la Maison européenne de la photographie en 2007 et dont 38 sont visibles ces jours-ci, à Londres, à l'occasion d'une magnifique exposition muséale qui est aussi un événement. En effet, c'est la première fois qu'une galerie privée donne à voir dans sa riche ampleur la logique artistique que *Les Boîtes*, encadrées de près de 140 autres œuvres préexistantes, connexes ou dérivées de leurs univers, ont inspirée et qui les traverse. Le visiteur touche alors de l'œil, littéralement, la singularité d'une démarche unique. Et que découvre-t-il ? Eh bien que ces architectures miniaturisées ont d'abord été, à partir de 1985, conçues,

dessinées et fabriquées pour être photographiées. Puis que les tirages agrandis ont servi de supports picturaux. Puis que des peintures, des dessins, des images et des sculptures, réalisés antérieurement ou parallèlement à la création de nouvelles *Boîtes*, ont été répliqués à très petite échelle pour restituer des lieux mythiques (*Le Cabinet de Sigmund Freud*), fantasmatiques (*Le Grenier de Sacher-Masoch*) et fictifs (*La chambre d'un collectionneur d'art romantique*). Lieux qui sont devenus alors des microcosmes artistiques de l'œuvre qui en interrogent tous les enjeux et d'où en dérivent d'autres. Les thèmes de ces matrices scrupuleuses, obsessionnelles et compulsives, tenant à la fois du sas et du pivot ? L'espace et le temps, le corps et la tête humaine, le désir et la sexualité, les épiphanies de l'existence. Mais surtout le regard que nous posons sur les objets, le réel et les apparences, et ce à travers toutes sortes de leurres visuels et de simulacres obtenus par des jeux de lumières, de miroirs vrais, faux ou sans tain, de perspectives (voir les hallucinantes *Bibliothèques*, hommages à Proust, Borges ou Perec). Par ailleurs, si Matton n'a cessé de dialoguer avec les maîtres de son panthéon personnel (Ingres, Picasso, Bacon) comme avec l'histoire de l'art, ce fut toujours à travers la mise en scène des lieux qui lui étaient chers, ses souvenirs et ses amours, bref, toute sa vie. Dialectisant fragment et totalité, présence et absence, objectivité et subjectivité, c'est peu dire que ses sorcelleries artificieuses, mais passionnément réalistes, stimulent la pensée. Baudrillard s'est passionné pour les séductions de ses leurres et Virilio pour leur échelle spatiale interrogeant directement la corrélation que la spectacularisation du monde contemporain établit entre démesure et aveuglement, prolifération visuelle et insensibilité ? Il reste beaucoup à dire. Parce qu'à voir. Et à lire. Sur les cimaises. Des extraits de textes de Charles Matton. *Car last but not least*, il était aussi un très bel écrivain. •

CHARLES MATTON, ENCLOSURES

Du 8 septembre au 6 octobre 2011
GALERIE ALL VISUAL ARTS
2, OMEGA PLACE, KINGS CROSS, LONDRES
WWW.ALLVISUALARTS.ORG
CHARLES MATTON, ENBOÎTEMENTS, FLAMMARION
(CATALOGUE DISPONIBLE EN VERSION ANGLAISE)